

Goïogouïen rencontra un homme et une femme qu'il tua et en raporta les chevelures. Le degast qu'on a fait des blez d'Inde est capable de beaucoup incommoder les Iroquois, et il ne se peut pas que la faim n'en fasse périr plusieurs parcequ'il n'est pas possible que les autres nations, qui toutes ensemble ne sont pas si nombreuses que celle de Tsonontoïan lui fournissent de quoy se nourrir pendant 14 mois, sans en souffrir elles mêmes beaucoup. Ceux qui s'écarteront dans les bois pour y vivre de pêche et de chasse, seront exposez à être pris et tuez par les sauvages leurs ennemis, qui sont bien résolu de les aller chercher par tout. Comme c'étoit par cet endroit que M^r de Denonville pouvoit le plus nuire aux Iroquois, il s'y est extrêmement appliqué et y a employé 9 jours entiers, au bout desquels il reprit la route du fort où l'on avoit laissé les bateaux et les équipages de l'armée, qui étoit si fatiguée qu'elle n'étoit plus en état de rien entreprendre de considérable. Cependant il crut qu'il étoit d'une fort grande conséquence de bâtir un fort à l'entrée de la rivière de Niagara, qui est la décharge du lac Erié dans l'Ontario, à 80 lieues de Catarakouy et à plus de 140 de Montreal. Ce fort n'étant qu'à 30 lieues de Tsonontouan, donnera de la jalousie aux Iroquois et servira de retraite aux sauvages nos alliés, qui iront les harceler par de petits partis. Après qu'on l'eut mis en état de défense, M^r de Denonville y laissa une garnison de cent hommes, ne pouvant pas y en mettre une plus forte à cause de la difficulté d'y transporter des vivres et en partit pour se rendre avec les milices à Montreal et escorter en chemin faisant un convoi. M^r de Vaudreuil resta au fort d'Aniagara avec les troupes pour